

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate



EN ART ET CULTURE NE TOUCHE PAS À MA RÉGION SANS MON CONSENTEMENT!

Rouyn-Noranda, le lundi 12 septembre 2022 - En cette période électorale, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT) tient à rappeler aux candidat.e.s se présentant aux élections provinciales, l'importance de consulter les acteurs et actrices du milieu artistique et culturel de la région avant de leur imposer des modèles développés pour les réalités qui ne sont pas issus de leurs besoins.

En Abitibi-Témiscamingue, il est important de réfléchir à partir des besoins du milieu artistique et culturel pour que les politiques soient adaptées à notre réalité. En septembre 2021, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue publiait l'étude *Temps d'arrêt 2016-2019*, un portrait du secteur des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue. Ce portrait se fondait sur des données statistiques pour établir les grandes tendances de la période et mettre en lumière les faits saillants.

À titre d'exemple, après plus de 8 rencontres, des lettres envoyées aux différents politicien.ne.s responsables de ce dossier, et 15 mois depuis l'annonce de 25 millions de dollars pour la réalisation de l'Espace Bleu en Abitibi-Témiscamingue, personne n'a pu nous informer sur le modèle d'affaires mis en place pour l'intégration de ce projet dans l'écologie culturelle et artistique de la région.

En mettant en relation plusieurs données contenues dans ce portrait que vous pouvez consulter de façon exhaustive en **annexe** de ce communiqué, de grands contrastes ont émergé et fait apparaître des enjeux autour desquels le CCAT invite les candidat.e.s des différents partis politiques à se prononcer.

- Quels mécanismes proposez-vous d'utiliser pour que les **réels** besoins de l'Abitibi-Témiscamingue soient considérés **en amont** dans les décisions gouvernementales?

Le mode actuel d'attribution des aides financières au milieu des arts et de la culture néglige le financement de la création en Abitibi-Témiscamingue.

- De quelle façon votre parti va revoir ou bonifier les dispositifs de financement pour soutenir directement le travail de création des artistes?

L'accessibilité à l'offre culture implique certes des infrastructures, mais aussi des équipes pour y accueillir les publics.

- Quelles actions ou mesures allez-vous mettre en place pour consolider les équipes de travail des organisations notamment en matière de médiation artistique et culturelle?

Le secteur des arts et de la culture contribue au lien social et favorise l'intégration des nouveaux citoyens de la région.

- Selon vous, quels impacts concrets ont les arts et la culture sur le développement socio-économique de l'Abitibi-Témiscamingue?

RÉPONDRE AUX QUESTIONS ICI

Les candidat.e.s ont jusqu'au 26 septembre pour nous transmettre leurs réponses. Par la suite, l'information sera partagée à l'ensemble de la collectivité artistique et culturelle, ainsi qu'aux médias, par l'entremise de notre site Web et sur les réseaux sociaux.

-30-

Contact

Camille Dallaire, agente de communications
Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue

com@ccat.qc.ca

(819) 764-9511 poste 28

*Arts & culture
Abitibi-
Témiscamingue*

**Temps d'arrêt
2016-2019**

**Un portrait
contrasté, des
arguments pour
convaincre**



En septembre 2021, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue publiait l'étude [Temps d'arrêt 2016-2019, un portrait du secteur des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue](#) entre 2016 et 2019.

Ce portrait se fondait sur des données statistiques pour établir les grandes tendances de la période et mettre en lumière des faits saillants.

Le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue poursuit aujourd'hui sa démarche en proposant aux acteurs du milieu des arts et de la culture une série d'arguments leur permettant de défendre l'importance du soutien aux arts et à la culture.

Ces arguments se fondent sur la mise en relation de plusieurs données contenues dans le portrait *Temps d'arrêt*. Les contrastes ainsi créés font apparaître des enjeux qu'il importe de faire connaître en vue d'une meilleure compréhension du milieu des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue.

Ce document présente cinq constats fondés sur la confrontation entre des données extraites du portrait *Un temps d'arrêt*. Les passages en italique reprennent mot pour mot les termes utilisés dans le portrait.

Ces cinq constats fournissent un socle à cinq arguments destinés à soutenir les discours des artistes et des travailleurs culturels en vue d'une meilleure reconnaissance de leur travail.



Un investissement public accru dans le secteur des arts et de la culture... mais une faible rémunération des créatrices et créateurs

Retour sur l'étude
Mise en contexte et données à l'appui

Un investissement public accru en Abitibi-Témiscamingue

- *Les dépenses de l'administration publique québécoise (excluant les dépenses fiscales) au titre de la culture en Abitibi-Témiscamingue ont connu une belle croissance depuis une dizaine d'années, passant de 9,7 M\$ en 2007-2008, à 11,8 M\$ en 2012-2013 et à 15,8 M\$ en 2017-2018.*
- *Par rapport à l'exercice 2012-2013, il s'agit d'une hausse de 33 %, ce qui est une variation supérieure à celle de l'ensemble du Québec. La progression provient autant des dépenses internes et externes, qui ont augmenté respectivement de 33 % et de 34 %, totalisant à leur tour 5,9 M\$ et 9,9 M\$.*

Un faible soutien à la création

- *En Abitibi-Témiscamingue, les dépenses externes de fonctionnement (versements à des entités non gouvernementales ou à des particuliers) représentaient 6,5M \$ en 2017-2018. La plus grande part de ces dépenses (86 %) étaient octroyées sous la forme d'aide financière aux associations, aux organismes et aux entreprises du secteur des arts et de la culture. Loin derrière, suivaient les administrations municipales (9,6%) et les particuliers, soit les artistes (4%).*

ARGUMENT

Le mode actuel d'attribution des aides financières au milieu des arts et de la culture néglige le financement de la création en Abitibi-Témiscamingue.

Cette situation fragilise les conditions de pratique des créatrices et des créateurs de l'Abitibi-Témiscamingue et nuit au développement d'une culture de la création dans la région.

Les dispositifs de financement doivent être revus ou bonifiés afin de soutenir directement le travail de création des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue.



Un réseau d'infrastructures culturelles dense, mais... des défis en termes de développement de publics

Retour sur l'étude
Mise en contexte et données à l'appui

Une région bien dotée en infrastructures culturelles

- Si on considère que la population de l'Abitibi-Témiscamingue représente un peu moins de 1,8 % de la population totale du Québec, le ratio d'infrastructures culturelles est supérieur au poids démographique pour tous les indicateurs analysés.

Une diminution de certains publics de la culture

- À l'image de l'ensemble du Québec, une diminution de la fréquentation des institutions muséales est notée en Abitibi-Témiscamingue en 2019 par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au cœur de la fréquentation intramuros, on constate une clientèle générale en augmentation, alors que la clientèle scolaire est à la baisse.
- L'assistance des cinémas de l'Abitibi-Témiscamingue a atteint plus de 216 896 personnes, ce qui est de 2 % inférieur à la moyenne des 5 dernières années (-3 % au Québec). L'Abitibi-Témiscamingue s'inscrit au nombre des 7 régions à accuser une diminution à ce chapitre pour cette période d'analyse.
- Du côté des arts de la scène, si l'assistance moyenne par représentation tend à légèrement augmenter dans la région – à l'instar de l'ensemble du Québec –, les spectacles se font néanmoins devant de plus petits auditoires en Abitibi-Témiscamingue, avec 279 personnes en moyenne pour la période 2015 à 2019 en comparaison à 398 pour l'ensemble du Québec.

ARGUMENT

L'accessibilité à l'offre culturelle implique certes des infrastructures mais aussi des équipes pour y accueillir les publics.



Malgré la présence de nombreux équipements culturels sur le territoire, le secteur des arts et de la culture fait face au défi d'une baisse de plusieurs types de publics entre 2016 et 2019.

Des actions ciblées doivent donc être menées pour susciter la rencontre entre l'offre culturelle et les citoyens. L'investissement dans les infrastructures culturelles doit donc aller de pair avec la consolidation des équipes, notamment en matière de médiation artistique et culturelle.

Un secteur sous-représenté dans l'économie de la région, mais... une composante essentielle du lien social

Retour sur l'étude
Mise en contexte et données à l'appui

Une part modeste dans l'économie de l'Abitibi-Témiscamingue

- *En 2018, le PIB du secteur des Arts, spectacles et loisirs était évalué aux environs de 18 M\$ en Abitibi-Témiscamingue. Sa part dans l'économie régionale étant estimée à 0,2 % en 2018, ce qui est une part similaire à celle de 2014, mais moindre qu'en 2008 (0,3 %).*
- *En 2018, le PIB du secteur de l'Information et de l'industrie culturelle était évalué aux environs de 118 M\$ en Abitibi-Témiscamingue, sa part dans l'économie régionale étant estimée à 1,4 %, alors qu'elle était de plutôt 1,6 % en 2014 et de 1,7 % en 2008.*
- *Selon l'Enquête sur la population active, en 2019, on comptait environ 1 400 personnes salariées dans l'ensemble du secteur Information et culture, ce qui représente 2,3 % de l'ensemble des personnes salariées de l'Abitibi-Témiscamingue. La proportion des salariés de ce secteur est en décroissance par rapport à 2009 (3,3 %).*



Un secteur qui contribue au lien social

- Les mémoires de maîtrise de Sonia Demontigny et de Fabienne Mercier ont montré que la démarche Culturat a renforcé l'attachement et la solidarité envers le territoire, ainsi que la perception de son identité, notamment en accroissant l'attachement à la « communauté rapprochée ».
- Dans son mémoire de maîtrise (UQAT), Philippe Poliquin montre que la culture et les loisirs jouent un rôle dans l'intégration au sein de la communauté.

ARGUMENT

Le secteur des arts et de la culture contribue au lien social et favorise l'intégration des nouveaux citoyens de la région. À ce titre, il contribue au développement socio-économique de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le secteur des arts et de la culture est un acteur essentiel au lien social. Celui-ci se nourrit de la participation culturelle des citoyennes et des citoyens.

Malgré sa faible contribution au PIB de la région, le secteur des arts et de la culture est un interlocuteur économique à part entière car il s'impose comme un acteur essentiel de « rétention de main d'œuvre » en Abitibi-Témiscamingue. Il contribue en effet à l'installation durable des nouveaux citoyens en développant un attachement et un sentiment d'appartenance à la nouvelle communauté.



Les employés du secteur des arts et de la culture : un niveau d'études comparable aux industries de la région... mais des conditions d'emploi plus précaires

Retour sur l'étude
Mise en contexte et données à l'appui

Un niveau de diplomation élevé

- *Dans la région, la main-d'œuvre occupée dans l'industrie de l'information et industrie culturelle détient un certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat (ou supérieur) dans une proportion de 15 %, ce qui est équivalent à l'ensemble de la main-d'œuvre occupée, toutes industries confondues. Ce niveau de scolarité atteint est plus important dans le secteur Arts, spectacles et loisirs avec près de 17 % de la main-d'œuvre occupée, allant jusqu'à 34 % pour les Arts d'interprétation et activités connexes.*

Des conditions de travail moins avantageuses que dans les autres secteurs d'activité

- *La part des travailleurs à temps complet des Arts, spectacles et loisirs est nettement moins élevée dans la région qu'au Québec (52 % par rapport à 60 %), de même que par rapport à tous les autres secteurs d'activités.*
- *En Abitibi-Témiscamingue, le revenu d'emploi moyen dans le secteur Arts, spectacles et loisirs est de 21 045 \$ en Abitibi-Témiscamingue (2015), ce qui est 2 fois moins élevé que le revenu moyen d'emploi de toutes les industries confondues (48 256 \$).*

ARGUMENT

La précarité des employés du secteur des arts et de la culture entraîne une fragilité organisationnelle qui compromet le mandat des organismes culturels.



La revalorisation des conditions des employés et la consolidation des organismes culturels sont urgentes.

Dans le contexte de l'actuelle pénurie de main-d'œuvre, la compétition entre les différents secteurs économiques est vive.

Les conditions d'emploi dans le secteur des arts et de la culture étaient déjà précaires entre 2016 et 2019. Il est probable que certains employés de ce secteur seront attirés par des conditions plus avantageuses dans d'autres secteurs.

Une contributions municipale accrue, mais... un écart à rattraper par rapport au reste du Québec

Retour sur l'étude
Mise en contexte et données à l'appui

Un soutien municipal en hausse entre 2016 et 2019

- *Par rapport à 2016, les dépenses municipales consacrées à la culture sont en hausse de 6,2 %, ce qui est comparable à la hausse moyenne pour l'ensemble des municipalités québécoises (6,6 %)*

Une contribution par habitant en dessous de la moyenne québécoise

- *En 2018, les municipalités de l'Abitibi-Témiscamingue ont dépensé 12,6 M\$ en services rendus pour la culture, ce qui représente une contribution de 87,47 \$ par habitant. À titre comparatif, la contribution moyenne par habitant pour l'ensemble des municipalités du Québec est de 122,31 \$.*



- *La part des dépenses financée par la vente de biens et services est 2 fois plus importante en Abitibi-Témiscamingue par rapport à la moyenne québécoise (7 %). D'ailleurs, à ce chapitre, l'Abitibi-Témiscamingue se positionne au 2e rang sur 16, suivant la Mauricie (35 %). À l'inverse, elle se positionne à l'avant-dernier rang pour la part des dépenses municipales financées par la contribution municipale, précédant la Mauricie (62 %).*

ARGUMENT

Au nom de l'égalité de tous les citoyens dans l'accès à la culture, l'investissement municipal dans la culture pour chaque habitant de l'Abitibi-Témiscamingue doit égaler la moyenne provinciale.

Toutes les citoyennes et tous les citoyens doivent avoir les mêmes chances d'accéder aux arts et à la culture. Les municipalités de l'Abitibi-Témiscamingue doivent prendre conscience de l'importance de leur investissement dans le secteur des arts et de la culture au profit des citoyens.

Retrouvez l'étude complète sur le site Web du CCAT

<https://ccat.qc.ca/developpement/projets/tempsdarret/>

